

La maîtresse

Le lendemain matin, on attendait la maîtresse avec impatience. Elle est arrivée à l'heure, souriante. Elle est montée en classe sans tomber dans les escaliers et au tableau, elle s'est mise à écrire sans problème. À un moment, un courant d'air a fait tomber le chiffon accroché au mur. La maîtresse a tendu la jambe, elle l'a rattrapé au vol avec son pied, et délicatement, d'un petit coup, elle l'a posé sur le bureau... sans s'arrêter d'écrire.

Le nettoyage des carreaux.

Une femme accroupie frottait les carreaux avec une brosse de chiendent. Elle était pieds nus, bras nus, en blouse légère, et elle mettait tant de cœur à l'ouvrage, que tout son corps était moite de sueur.

Deux seaux d'eau lancés à la volée, la cuisine fut un lac d'écume. Alors elle prit le torchon et commença d'éponger. Quand les fibres étaient bien trempées, elle se relevait pour tordre la toile et son geste était si franc, si vigoureux, qu'on oubliait l'eau sale ruisselant sur ses doigts.